

Depuis les années 1950, le poids, l'ampleur et la complexité des politiques suisses de l'environnement se sont considérablement accrus. Ce vaste ensemble est aujourd'hui constitué d'une pluralité de politiques sectorielles. Le présent manuel analyse en particulier les politiques de gestion des eaux, de protection de l'air, de protection du climat, de lutte contre le bruit, de protection des sols, de gestion des déchets, de protection contre les substances dangereuses et les accidents majeurs, ainsi que de protection de la nature et du paysage.

Ces politiques sont étudiées à l'aide de concepts issus de l'analyse des politiques publiques, exposés dans la première partie du manuel. La deuxième partie présente les principes d'action communs à ces huit politiques. L'analyse proprement dite des politiques sectorielles, objet de la troisième partie, est menée dans une triple perspective qui fait toute l'originalité de l'ouvrage: exposé de la succession historique des modèles de causalité, approche politologique des bases légales en vigueur, étude de ces politiques «en action» au travers d'études de cas. Une mise en perspective des politiques environnementales contemporaines conclut le manuel: sont ainsi discutés les problèmes de coordination que la mise en œuvre de ces politiques soulève, mais aussi les limites de celles-ci à l'aune des exigences du développement durable.

---

La série *Écologie et Société* présente des textes qui traitent des aspects sociaux, administratifs, politologiques et juridiques des politiques de l'environnement et de gestion des ressources naturelles. Elle inclut des travaux ayant trait à des domaines qui ne sont pas considérés comme se rapportant directement aux politiques de l'environnement tels que l'agriculture, l'énergie, le tourisme ou l'économie.

Cette série est publiée par Peter Knoepfel, docteur en droit, professeur en politiques publiques à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP), Helmut Weidner, docteur en science politique, collaborateur scientifique au Wissenschaftszentrum de Berlin (WZB) et privatdocent à l'Université libre de Berlin, ainsi que Stéphane Nahrath, docteur en administration publique et professeur en politiques du tourisme, de l'environnement et du paysage à l'Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB).